Date: 08/10/2007
OJD: 118722
Page: 11
Edition:(FRA)
Suppl.:
Rubrique:

Les Echos
LE QUOTIDIEN DE L'ÉCONOMIE

PORTRAIT

Arnaud Molinié

« Lagardère boy », il entre dans la cour des grands

En quelques années, Arnaud Molinié est devenu l'un des hommes incontournables du système Lagardère. Sa fidélité aux côtés de l'héritier et le soutien qu'il lui a apporté comme directeur adjoint de la communication au moment du passage de relais ont porté leurs fruits. A trente-quatre ans, il devient directeur de la stratégie et du développement du groupe, poste clef dans l'échiquier complexe de l'une des entreprises les plus en vue du capitalisme français.

Ce « Lagardère boy », comme lui-même accepte de se définir, entre désormais dans la cours des grands, celle des masses financières et des enjeux planétaires. Une tout autre paire de manches l'attend. Et c'est peut-être cela qui lui plaît, lui qui aime les défis et l'esprit de conquête qu'incarne si bien le milieu sportif.

C'est justement en relançant l'investissement du groupe Lagardère dans le sport qu'Arnaud Molinié a réussi ses plus beaux coups, avec quelques revers – dont le plus emblématique reste les jeux Olympiques de 2012 – mais avec des points gagnants aussi : la création d'un grand club omnisports européen autour du TeamLagardère, le Paris Jean-Bouin, le Lagardère Paris Racing... Une centaine d'athlètes français de haut niveau, tels le judoka Teddy Riner et l'escrimeuse Laura Flessel, se retrouvent ainsi dans le giron de Lagardère.

Il a redonné au groupe le lustre très « sporting club » qu'incarnait si bien Jean-Luc Lagardère en son temps. Mais avec l'intention de faire de ce qui n'était alors qu'un « hobby » un nouveau business stratégique.

Du relativisme en toute chose

Après la constitution de ce pôle de mécénat sportif, ses nouvelles fonctions vont le conduire au cœur du développement de l'entreprise. Il s'agira pour lui de repérer les meilleures opportunités pour, le moment venu, opérer les acquisitions les plus profitables. Quand on l'interroge sur l'ampleur de la tâche qui l'attend et sur l'angoisse que ce nouveau défi pourrait faire naître chez lui, Arnaud Molinié revient à ses fondamentaux : sa famille et ses valeurs. Malgré l'agitation, parfois frénétique, du milieu professionnel qui est le sien, il sait en voir l'effervescente superficialité. Du relativisme en toute chose semble être la philosophie de vie que son expérience familiale lui a inculquée.

Au contact de son frère Éric, atteint de myopathie, il a appris à refuser la fatalité et à rechercher le sens des choses. Il s'investira pendant quinze ans, à ses côtés, à l'AFM (Association française contre les myopathies), en tant qu'administrateur et trésorier adjoint du Téléthon.

Aujourd'hui, Arnaud Molinié anime, avec Nathalie Brion, un « think tank » de jeunes quadragénaires, Générations d'Idées. Là encore, il s'agit pour lui de comprendre le dessous des cartes du monde dans lequel il vit et d'agir au-delà des frontières politiques ou intellectuelles. Sa force de conviction fait de lui un interlocuteur particulièrement percutant. Il ne déteste pas l'affrontement quand il prolonge l'engagement. Il se flatte même de quelques inimitiés, peut-être pour mieux rassembler son camp.

D'Arnaud Lagardère, qu'il vouvoie toujours, il dit qu'il fait régner autour de lui l'esprit « mousquetaire », qu'il est celui qui soude et domine les autres. Un pour tous ? Mais surtout, tous pour un.

JEAN-MARIE LE GUEN
(Paris, PS)

Tous droits de reproduction réservés